

15 décembre 2023

Reflets du webinaire du réseau de projets NCU organisé par l'université de Bordeaux le mardi 12 décembre 2023 sur le thème « Comment définir la réussite étudiante ? »

Anna Barry – Open Lab In'Pact, université de Bordeaux

Depuis l'année dernière, l'université de Bordeaux propose d'organiser des webinaires recherche entre projets NCU dont l'objectif principal est de **favoriser la diffusion de connaissances et l'échange de pratiques au sein du réseau**. Lors de ces rencontres, les projets NCU – chacun selon son propre degré d'avancement – travaillent ensemble sur des thématiques émergentes et caractéristiques de la transformation pédagogique de l'enseignement supérieur. L'an dernier, un cycle de trois webinaires a porté sur la question de l'évaluation des dispositifs et de la transformation.

Cette année, l'université de Bordeaux organise un nouveau cycle de trois webinaires sur la thématique de **la réussite étudiante**, déclinée selon trois entrées :

- le 12 décembre 2023 : « Comment **définir** la réussite étudiante ? »
- le 13 février 2024 : « Comment **favoriser** la réussite étudiante ? »
- le 09 avril 2024 : « Comment **mesurer** la réussite étudiante ? »

Mardi dernier, plus de 60 personnes se sont réunies pendant deux heures pour étudier la question de la définition de la réussite étudiante, lors de deux temps distincts d'une heure chacun :

1. Un temps de **présentations orales** :
 - a. par Anna Barry de l'Université de Bordeaux (projet NCU NewDEAL)
 - b. et Ange Polidori d'Avignon Université (projet NCU CAPACITÉ)
2. Un **travail collectif de réflexion** sur les dimensions de la réussite par l'entrée des dispositifs réels ou envisagés pour la favoriser (en vue du prochain webinaire).

Ce document présente : 1/ un **résumé des deux interventions** ; 2/ une **synthèse des échanges** ; 3/ le **support visuel** utilisé pour la première présentation.

L'enregistrement vidéo du premier temps du GT est disponible sur demande : anna.barry@u-bordeaux.fr

1. Présentations orales

Anna Barry – Université de Bordeaux (projet NCU NewDEAL)

La réussite étudiante, de quoi parle-t-on ?

La question de la réussite étudiante agite la noosphère depuis plusieurs décennies. D'abord étudiée jusque dans les années 1990 sous l'angle de facteurs prédictifs extérieurs et antérieurs à la situation d'apprentissage (comme la CSP ou le parcours scolaire de l'étudiant), la réussite est considérée à partir des années 2000 au regard de facteurs internes à la situation d'enseignement-apprentissage, par l'examen par exemple des manières d'étudier ou des effets des pratiques enseignantes. Seulement, jusqu'ici, la réussite semble se limiter à son seul versant académique, quantifiable, autrement dit l'acquisition d'un diplôme.

Il faudra attendre le milieu des années 2010 pour que la réussite commence à révéler son caractère « polysémique et multidimensionnel » (Annot, 2015). En 2017 et 2018, la loi ORE et l'appel à projets NCU du PIA3 marquent un tournant : la réussite universitaire n'est plus associée à une trajectoire rectiligne jusqu'au diplôme, et l'on commence à reconsidérer les notions de « réorientations » et de « décrochage » non plus comme des échecs, mais comme des parcours variés, conséquence de la massification et de l'hétérogénéisation du public étudiant. L'on entrevoit une acception plurielle de la réussite étudiante, qui serait relative et variable d'un étudiant à un autre. « Flexibilisation des parcours », « modularisation des enseignements », « individualisation des rythmes de formation »... deviennent les maîtres-mots de ces nouveaux modèles de validation des acquis et de diplomation.

D'une part, les travaux de recherche tendent aujourd'hui à inscrire la réussite dans un continuum qui s'étendrait au-delà du temps et de l'espace de l'enseignement supérieur, prenant en compte l'orientation et l'insertion comme partie prenante de la réussite. D'autre part, les chercheurs clarifient la notion de réussite en lui attribuant des adjectifs pluriels : elle n'est plus seulement « académique », mais aussi « éducative », « inclusive », « citoyenne » et « personnelle », renvoyant tout à la fois au développement professionnel, social, artistique, scientifique, culturel et civique de l'étudiant. Enfin, l'ère post-Covid nous amène à considérer la réussite de l'étudiant à l'aune de son bien-être, son épanouissement et sa santé mentale. Il s'agirait maintenant de prendre en compte, non seulement une mesure de performances académiques, mais aussi le « vécu global » de l'étudiant comme mesure qualitative de son expérience étudiante.

La réussite de l'étudiant apparaît maintenant dans sa pleine multidimensionnalité. Nous pouvons alors nous demander : si la réussite peut être considérée différemment en fonction des individus, à partir de quels critères objectivables pouvons-nous rendre compte d'une réussite dont la définition permettrait de faire le lien entre le point de vue académique, et le point de vue de l'étudiant ?

Ange Polidori – Avignon Université (projet NCU CAPACITÉ)

Approche avignonnaise sur la réussite étudiante

40% des étudiants inscrits en L1 à Avignon Université (AU) se réorientent en cours ou à l'issue de leur 1ère année de licence, 20% redoublent, 40% passent en L2. AU considère que nos étudiants de L1 sont en réussite s'ils arrivent à être diplômés en 3 ou 4 ans à AU ou dans un autre établissement public ou privé labellisé (label qualité).

AU considère donc la L1 comme un tremplin vers la L2 ou un parcours académique dans un autre établissement. Nous cherchons à connaître le devenir de ces étudiants en cartographiant la réussite des étudiants en dehors de notre établissement, à mettre en œuvre des passerelles organisées vers ces établissements et les outils d'information pour les rendre plus efficaces. Cette cartographie qui sera rendue publique est réalisée à l'aide d'enquêtes téléphoniques ou en ayant accès aux données du système d'information du MESR et du MEN (grande difficulté d'accès à cette dernière base de données).

Nous favorisons d'autre part l'accès à la L2 en accompagnant de manière très individualisée la difficulté étudiante (outils de remédiation différenciés en fonction des profils étudiants).

Enfin, un moyen important de désengorger la L1 est d'offrir des parcours de professionnalisation en 1er cycle en permettant l'accès aux licences professionnelles non pas à l'issue de la L2 mais à la fin de la L1 et en aménageant leur parcours jusqu'à la 3ème année (dé-suspension des Lp au sein des licences générales).

En mettant en synergie ces différentes approches, nous espérons que les lycéens, leur famille et les enseignants du secondaire porteront un regard plus positif sur le 1er cycle à l'université et comme une opportunité qui leur est offerte d'une réussite qui se veut diversifiée.

2. Temps d'échanges et travail collectif

La difficulté à faire consensus autour d'une définition circonscrite de la réussite nous a amenés à proposer aux participants l'activité suivante : à l'aide de l'outil en ligne Mural, les participants sont invités à **citer les dispositifs, les leviers, les actions dans leurs établissements qui concourent à engendrer de la réussite**. Autrement dit, plutôt que de partir d'une définition théorique descendante, nous proposons une entrée « par le bas », par les usages (réels ou envisagés) mis en œuvre pour agir sur la réussite. Les données recueillies permettront de dessiner une première cartographie d'une partie des actions entreprises au sein des NCU en lien avec la réussite étudiante. Le traitement de ces données permet d'envisager la suite de notre groupe de travail : à partir d'une catégorisation des dispositifs cités, l'Open Lab se propose d'identifier des thématiques et de solliciter au sein du réseau de projets NCU des résultats d'enquêtes ou de travaux de recherche sur ces questions. Nous construirons à partir de ces retours le programme du prochain webinaire.

15 février 2024

Reflets du webinaire du réseau de projets NCU organisé par l'université de Bordeaux le mardi 13 février 2024 sur le thème « Comment favoriser la réussite étudiante ? »

Anna Barry – Open Lab In'Pact, université de Bordeaux

Dans le cadre du cycle de webinaires du réseau « Nouveaux Coursus à l'Université » organisé par l'Open Lab In'Pact et consacré cette année à la réussite étudiante, s'est tenue le mardi 13 février 2024 la deuxième séance autour de la question « **Comment favoriser la réussite ?** », autrement dit autour des dispositifs d'aide à la réussite étudiante. Pour rappel, la troisième et dernière itération viendra clôturer le cycle de webinaires le mardi 9 avril 2024, sur la question de la mesure de la réussite.

L'intérêt pour la thématique proposée a été confirmé par la présence de plus de 70 personnes pendant les deux heures de webinaire. **Quatre communicant·e·s** sont venu·e·s assurer des présentations de 20 minutes appuyées par un support visuel, suivies d'un temps d'échanges.

Le présent document contient i) un rappel du **programme** ; ii) les **résumés des quatre interventions** ; iii) une **synthèse des échanges** ; iv) le **support visuel** de chaque communication.

L'enregistrement vidéo de la séance a été diffusé auprès de la communauté NCU via FileSender. Pour toute question, merci de contacter anna.barry@u-bordeaux.fr

1. Rappel du programme

a) Une présentation introductive par Ambre Guichard (projet NCU NewDEAL - université de Bordeaux) sur la base de ses travaux de thèse et d'une synthèse des échanges du premier webinaire.

Titre : *Analyse topographique des dispositifs d'aide à la réussite étudiante.*

Cette introduction a été suivie de trois autres présentations :

b) Arber Shtembari, Nicolas Epinoux et Ludivine Landrodie (Université de Poitiers)

Titre : « *Observer la compétence* » : *étude sur les représentations de la compétence et les pratiques d'accompagnement des étudiants en stage par les enseignants-tuteurs en Master MEEF à l'INSPE.*

c) Virginia Oliveira (projet NCU DREAM*U - Aix-Marseille Université)

Titre : *Les apports du tutorat dans le processus d'autonomisation des étudiants en cycle licence.*

d) Estèle Jouison (université de Bordeaux)

Titre : *Le rôle des directeurs·rices d'études pour accompagner les parcours des étudiants de premier cycle vers la réussite.*

2. Résumés des présentations orales

[Ambre Guichard \(projet NCU NewDEAL - université de Bordeaux\)](#)

Cette communication est une synthèse entre mes travaux de thèse en sociologie de l'éducation et les éléments qui ont émergé lors du premier webinaire sur la réussite, organisé en décembre dernier par l'Open Lab In'Pact. Elle propose une typologie des dispositifs d'aide à la réussite au prisme de l'individualisation des parcours d'études supérieures. En croisant l'axe des espaces d'aide à la réussite avec celui de ses temporalités, elle montre que les dispositifs sont conçus pour être dirigés vers l'action de l'étudiant-e en tant qu'individu. Ce résultat pose finalement la question du rapport subjectif qu'entretiennent les étudiant-es à leur propre réussite, et invite donc à un travail de co-réflexivité sur les conditions de production d'une définition individualisée des réussites étudiantes.

[Arber Shtembari, Nicolas Epinoux et Ludivine Landrodie \(Université de Poitiers\)](#)

Cette étude se concentre sur les représentations de la compétence et les pratiques d'accompagnement des enseignants-tuteurs en Master MEEF à l'INSPE. Ces tuteurs jouent un rôle crucial pour créer « une dynamique d'adaptation » (Ria et al., 2003) en guidant les étudiants novices dans leur expérience d'enseignement lors de leurs stages professionnels. L'objectif est de comprendre comment les enseignants-tuteurs appréhendent la compétence qu'ils doivent observer et évaluer chez les étudiants-stagiaires (Tardif et Dubois, 2013), et comment ces représentations influent sur les pratiques de formation.

L'étude, basée sur 12 entretiens semi-directifs à l'INSPE d'Angoulême, explore quatre thèmes : la représentation de la compétence, les pratiques de suivi des étudiants, les méthodes d'observation en situation d'enseignement, et le développement professionnel des futurs enseignants.

Trois perspectives distinctes sur la définition de la compétence émergent parmi les enseignants du Master MEEF. La première souligne la nécessité de maîtriser la compétence dans la complexité, émergeant lors de situations complexes. La deuxième montre une divergence entre la précision opérationnelle des compétences et un pragmatisme professionnel privilégiant les habiletés pratiques. Enfin, la troisième suggère des dissonances liées aux disparités temporelles dans la maturation et l'évaluation des compétences (Develay, 2015).

Des distinctions significatives apparaissent en fonction des statuts universitaires, certains privilégiant l'applicabilité des compétences, tandis que d'autres mettent l'accent sur l'habileté et l'expertise professionnelles. Des questionnements sur la terminologie de la compétence soulignent la diversité des points de vue au sein de la communauté académique (Escrig, 2019).

Cette recherche soulève la question fondamentale du développement professionnel (Demougeot-Lebel et Lison, 2022) dans la formation des futurs enseignants du Master MEEF, soulignant l'importance de définir clairement les compétences visées pour un accompagnement efficace des étudiants en stage.

[Virginia Oliveira \(projet NCU DREAM*U - Aix-Marseille Université\)](#)

La réussite des étudiants dans le milieu universitaire suscite un intérêt spécifique, conduisant à la mise en place de diverses actions, parmi lesquelles figure le tutorat entre pairs. Cette étude vise à déterminer les opérations d'apprentissage impliquées dans le processus d'autonomisation des étudiants en première année de licence, ainsi que les approches tutorales efficaces pour favoriser ce développement.

Le tutorat entre pairs, comme forme d'accompagnement individualisé, présente divers avantages significatifs dont le développement de l'autonomie. L'autonomie, vue comme un processus nécessitant une réflexion critique, émerge de différentes opérations d'apprentissage soutenues par les pairs et ancrées dans la zone proximale de développement de l'étudiant. Le tutorat entre pairs place l'étudiant au cœur de son apprentissage, favorisant le développement de l'autonomie et contribuant ainsi à la réussite académique.

L'étude repose sur une analyse comparative entre des dyades formées par des étudiants tutorés et des tuteurs, de diverses disciplines, distinguant les tuteurs formés dans l'unité d'enseignement PAUCANA et ceux qui ne le sont pas. Ainsi, la finalité de la recherche est double: élaborer des référentiels d'autonomisation et appréhender le rôle du tutorat dans la réussite étudiante à Aix-Marseille Université. En mettant l'accent sur le lien entre tutorat et autonomie, l'étude vise à démontrer que ces éléments sont des leviers essentiels vers la réussite académique.

Estèle Jouison (université de Bordeaux)

La loi Orientation et Réussite en Licence a, en 2018, généralisé le rôle des Directeurs·rices des études (DE) dans les universités, mission étant donnée à des enseignant·e·s volontaires de soutenir et accompagner les parcours des étudiants de premier cycle vers la réussite.

Au sein des différentes composantes de formation de l'université de Bordeaux, force est de constater que l'installation de ces DE n'a pas été faite de la même manière. Cette hétérogénéité de mise en place s'explique par différents facteurs comme par exemple la pré-existence ou non de profils de responsabilités équivalents ou encore comme la dimension des cohortes d'étudiant·e·s à accompagner (pouvant aller de quelques centaines à plusieurs milliers).

Les différences évoquées laissent néanmoins entrevoir des questionnements convergents :

- Comment maintenir voire renforcer et pérenniser l'accompagnement des étudiant·e·s dans le contexte de plus grande personnalisation des parcours que les réformes successives de l'ESR ont rendu possible ?
- Comment motiver, valoriser et soutenir durablement l'engagement des enseignant·e·s dans ces missions d'accompagnement des étudiant·e·s ?
- Quels outils – existants ou restant à concevoir – peuvent venir en appui pour cet accompagnement ?
- Comment concilier les besoins des collègues engagés en proximité avec les étudiants avec les enjeux plus « macro » de l'établissement ?

Dans cette communication, nous proposons de croiser les regards autour de ces questions et des défis enthousiasmants qu'elles soulèvent, centrés sur le souci partagé d'apporter aux étudiants un soutien de qualité.

3. Synthèse des échanges

La première partie du temps d'échanges a porté sur le rôle, la posture, les enjeux et la valorisation des Directeurs d'Études, en résonance avec la présentation d'Estèle Jouison. Ont été soulignées, d'une part, la nécessité d'une répartition des missions notamment avec l'appui des services transverses et, d'autre part, l'importance du travail en collaboration avec d'autres acteurs de l'enseignement supérieur afin d'assurer les différents objectifs qui incombent à ces missions en lien avec la réussite

15 avril 2024

Reflets du « GT recherche » du réseau NCU organisé par l'université de Bordeaux le mardi 9 avril 2024 sur le thème « Comment mesurer la réussite étudiante ? »

Anna Barry – Open Lab In'Pact, université de Bordeaux

Le cycle de webinaires du réseau « Nouveaux Coursus à l'Université » organisé par l'Open Lab In'Pact et consacré cette année à la réussite étudiante, s'est clôturé pour l'année 2023-2024 avec une troisième séance le mardi 9 avril 2024 autour de la question « **Comment mesurer la réussite ?** » Cette séance a succédé à une première itération sur la définition de la réussite (décembre 2023) et une deuxième sur les dispositifs d'aide à la réussite (février 2024).

Plus de 50 personnes se sont réunies pendant deux heures pour, dans un premier temps, écouter **trois communications** de 20 minutes puis, dans un second temps, échanger sur leurs questionnements et leurs pratiques. L'intention première de ce groupe de travail est de favoriser le partage de pratiques, en mettant à profit la communauté sur des questions émergentes dans les projets NCU.

Le présent document contient i) un rappel du **programme** ; ii) les **résumés des trois communications** ; iii) une **synthèse des échanges** ; iv) le **support visuel** des présentations.

Suite à un problème technique, l'enregistrement vidéo de la séance a malheureusement été perdu. Pour toute question, merci de contacter anna.barry@u-bordeaux.fr

1. Rappel du programme

- a) Béatrice Thomas (Université de Toulon)
Titre : « *La réussite étudiante sous l'angle de l'Expérience Étudiante* »

- b) Marine Jouin (Université de Picardie Jules Verne)
Titre : « *Innovation pédagogique pour la réussite étudiante : une approche intégrative de l'improvisation appliquée et de la simulation* »

- c) Cathy Perret (Université de Bourgogne)
Titre : « *Établir des diagnostics a priori sur les programmes institutionnels d'aide à la réussite étudiante à partir des résultats de la recherche en éducation* »

2. Résumés des présentations orales

Béatrice Thomas (Université de Toulon)

L'Université de Toulon a pris l'initiative dans la cadre du projet NCU d'initier une démarche « terrain » à la rencontre et à l'écoute de nos étudiants de Licence /post Covid. L'idée est non seulement de mieux connaître nos étudiants qui ont vécu le Covid et le confinement mais aussi leurs attentes et besoins. Il s'agit d'une approche qualitative. Cette analyse de besoins s'articule autour de 4 thèmes liés à la réussite étudiante : Vie de Campus, vie associative, apprentissages et enseignements. Des questions ouvertes ont été rédigé dans ce sens. Cette approche se veut, avant tout, un temps d'échanges et de

partages (intelligence collective et individuelle) pour évoquer leurs défis et leurs freins à la réussite. Cela nous permet de recueillir aussi leurs suggestions et idées qu'il nous est possible de partager en CFVU par la suite. Ces ateliers sont sous la forme de rendez-vous hebdomadaires (balisés) sur nos deux campus (Toulon et La Garde) tous les mardis et jeudis entre midi et 14h. Des événements supplémentaires ont été ajoutés sur le terrain (9) : JET, CAFEDET en soirée, BVE, Printemps de l'Université ainsi que des groupes-classe fermés (ex. : CAP L1, groupe anglophone (DRI), Mission Handicap et entrepreneuriat PEPITES). Cette démarche entreprise en février 2023 va se poursuivre sur l'année universitaire 2023-2024. Des premières tendances ont été partagées en CFVU en juin dernier. Une seconde analyse est en cours concernant l'automne 2023. Les étudiants apprécient qu'on vienne à leur rencontre, qu'on les écoute et qu'on leur donne la parole.

Marine Jouin (Université de Picardie Jules Verne)

Désormais, la réussite étudiante englobe l'acquisition de connaissances et de compétences liées à la formation universitaire et au projet personnel. Elle résulte d'une succession d'étapes contribuant à la construction académique, professionnelle et personnelle de l'étudiant.e.

Le sujet de thèse, financé par le projet LCER, explore l'utilisation de l'improvisation appliquée et de la simulation pour créer un programme pédagogique innovant en accord avec l'approche par compétence (APC) en orthophonie et management. Pour cela, nous souhaitons créer des scénarios réalistes de situations cliniques et professionnelles, offrant aux étudiants une expérience pratique et immersive. En intégrant ces outils, nous visons à développer des compétences psycho-sociales essentielles pour la réussite personnelle et professionnelle des étudiants.

S'alignant avec le concept de *Scholarship of Teaching and Learning* (SoTL), notre approche adopte à la fois une analyse quantitative et qualitative pour évaluer l'efficacité du programme. Nous examinons également le rôle clé des enseignant.e.s dans le développement des compétences, contribuant à un environnement propice à la réussite étudiante.

Notre intervention explorera les bases théoriques de notre recherche, les implications pour la réussite étudiante, et les méthodes d'évaluation envisagées. Nous cherchons ainsi à stimuler des discussions sur l'utilisation de pédagogies innovantes dans l'enseignement supérieur et leur impact potentiel sur la réussite étudiante.

Cathy Perret (Université de Bourgogne)

Nombre de dispositifs dédiés à la réussite étudiante existent dans les établissements d'enseignement supérieur, notamment dans les universités. Ils recouvrent des réalités très différentes d'une université à une autre, voire au sein d'une même université. Cette communication propose de dépasser cette variété afin d'établir des diagnostics à l'échelle d'un établissement. Cette approche affirme le principe d'une évaluation possible avant la mise en œuvre de tout programme et l'introduction de différents dispositifs auprès des étudiants (évaluation ex ante). Cette proposition part d'une idée simple : utiliser une grille des caractérisations de l'aide à la réussite étudiante issue de la recherche en éducation pour établir des diagnostics permet la production d'une cartographie de l'aide étudiante d'un établissement. Cette grille a été construite à partir d'une analyse critique des typologies des pratiques d'aide à la réussite, dont le principal apport a été fait par un recensement des différentes conceptions de la réussite étudiante (différents types et temporalités). La cartographie a une visée descriptive. Le jugement porté sur cette cartographie est une autre étape. Elle peut montrer les différences entre la réalité de l'aide à la réussite offerte aux étudiants et son affichage, mesurer les différences entre les objectifs politiques souhaités et ses déclinaisons sur le terrain auprès des étudiants, pointer les

dimensions non abordées en termes de réussite, de visées, de publics, de moments... et celles qui sont privilégiées... Les multiples utilisations de la cartographie sont exposées, ainsi que les limites et les conditions nécessaires à cette évaluation ex ante.

3. Synthèse des échanges

Lors des échanges, un premier constat commun a été partagé : la difficulté à mobiliser les étudiants et favoriser leur engagement dans les discussions sur l'amélioration de l'offre de formation. L'université de Bordeaux et de Toulon s'accordent sur la faible efficacité d'une sollicitation à distance en asynchrone (via mail, sondage...), et la nécessité d'un recours à une approche plus qualitative, sur le terrain, en allant directement à la rencontre des étudiants (dans les UFR, sur les temps méridiens, dans les associations étudiantes, sur divers événements). D'autre part, l'engagement étudiant semble plus effectif lorsqu'il passe par les pairs et les initiatives étudiantes que par les enseignants, les administratifs ou les dispositifs.

Si les universités soulignent l'importance du recueil de besoins auprès des étudiants, elles s'interrogent cependant sur la méthode à employer pour transmettre ce recueil au niveau institutionnel et le traduire en actions concrètes. Le passage du recueil de besoins à l'action sur le terrain ne va pas de soi. L'université de Bourgogne et de Bordeaux insistent sur la nécessité de penser une logique d'action politique et de mener une réflexion sur le déploiement des actions tangibles à concevoir au niveau des orientations politiques, sans perdre de vue les spécificités propres à chaque établissement. Le GT a conclu sur l'importance de combiner réflexion, recherche, gouvernance et pilotage.

Les échanges ont révélé toute l'importance d'avoir recours à une approche qualitative, que ce soit pour mesurer la réussite étudiante ou pour enrôler dans la réflexion tous les acteurs de l'enseignement supérieur. Au-delà de l'implication étudiante, la collaboration avec les acteurs de l'accompagnement a été soulevée : par exemple, comment favoriser l'articulation entre un travail de recherche (comme celui d'une thèse) et celui des ingénieurs pédagogiques et de formation ?

Enfin, les discussions ont porté sur les critères de la mesure : critères d'évaluation des outils ; recours à une cartographie pour évaluer l'atteinte d'objectifs posés et réformer les dispositifs proposés ; mesurer l'écart entre ce qui a été fait et ce qui est visé, pour faire évoluer les dispositifs.

étudiante. L'approche assumée par l'université de Bordeaux place en priorité l'humain avant le dispositif derrière lequel se cache une pluralité d'acteurs.

Virginia Oliveira a eu l'opportunité d'apporter des éléments d'éclairage quant à sa méthodologie de recherche, et plus précisément sur la mesure des effets du tutorat notamment en termes de réussite. **Les échanges ont mis en exergue le besoin de mesure de l'impact de nos dispositifs, ainsi que les différents écueils, biais et limites qui s'y rattachent, une réflexion qui sera au cœur de notre dernier webinaire de l'année.**

Un vif intérêt a été exprimé à l'égard de la perspective de publication du manuscrit de thèse d'Ambre Guichard, suite à la présentation de ses premiers résultats. La topographie proposée par la communicante a ouvert le débat sur la notion d'autoréflexivité en tant que chercheur sur la question de la réussite, en interrogeant l'impact des recherches sur les représentations que nous nous faisons de cette dernière.

Les échanges en fin de webinaire ont confirmé tout l'intérêt non seulement d'appuyer nos choix et plus largement ceux des décideurs sur des résultats d'enquêtes et de recherches ; mais aussi de favoriser la diffusion de connaissances et l'échange de pratiques au sein du réseau par le biais de ce type d'événement.